

33^{ème} dimanche A – Évangile de Matthieu 25, 14-30

«Avoir du talent», «faire fructifier ses talents»... voilà des expressions qui proviennent de la parabole racontée par Jésus aujourd'hui. Le mot «talent» provient du grec «τάλαντον» (talanton) qui a donné «talent» en français. Dans la parabole que nous venons d'entendre, 1 talent correspondait à plus de 15 ans de salaire d'un ouvrier !

Et voilà que ce maître qui part en voyage confie ses biens à ses employés. 5 talents à l'un, 2 à un autre et 1 au dernier. On pourrait d'abord se demander pourquoi il n'a pas essayé de partager de manière égale à tous les 3. Mais la réponse est donnée par la parabole elle-même : il donne «à chacun selon ses capacités».

Ceci laisse entendre que le maître «connait bien» ses ouvriers... Serait-ce intimement et depuis toujours ? Ce «Maître» serait-il donc «le Christ Jésus, notre frère et notre Dieu», Lui qui nous connaît intimement, Lui qui «part»... et qui «reviendra, longtemps après» à la fin des temps (suggère la Parabole. St Luc précise même qu'il reviendra comme «Seigneur») ? Ceci étant, nous connaissons la suite de l'histoire : 2 des ouvriers feront fructifier leur talent, et le dernier le cachera.

Les 2 qui font «fructifier» n'agissent pas comme «ouvriers», mais ils font «leurs» les biens du maître ; ils se les approprient, ils font «corps» avec les biens de leur maître. En d'autres termes, ils vont oser prendre un risque : essayer de faire fructifier. Le 3^{ème} serviteur jouera la carte de la prudence et de la frilosité par peur du maître qui, selon lui, serait un homme «dur».

Le comportement des 2 premiers est marqué par la confiance ; celui du 3^{ème}, par la peur qui le paralyse (que la peur ne nous paralyse pas durant la pandémie... Prenons toutes les précautions, mais n'ayons pas peur !). Et nous voilà au cœur de la question ! Cacher son talent par peur, entraîne l'immobilisme.

On peut faire l'éloge de sa prudence. Mais ce qui l'anime, ici, ce n'est pas le «bon sentiment» mais la crainte : la «peur» de se faire «punir» par son maître dans le cas où il perdrait son seul talent. En soi, il n'a rien fait de mal, cet ouvrier ; mais le problème c'est qu'il n'a rien fait du tout !

Alors, quel est le lien entre cette parabole et le Royaume des cieux, puisque Jésus les compare ? Est-ce une affaire d'argent ? Non, pas du tout ! Le Seigneur nous invite à nous sentir partie intégrante de son projet. Il nous invite à ouvrir notre cœur afin que nous prenions conscience qu'Il nous fait confiance ! Et alors nous serons appelés à entrer dans «sa joie» !

Il ne nous demande pas d'aller au-delà de nos capacités mais d'aller au bout de celles-ci. Il nous demande d'être fidèles. Et lorsqu'il déclare «tu as été fidèle en peu de choses», il n'est pas en train de minimiser la fidélité de ses serviteurs (... peu de choses). Mais Il met en relief la grande récompense que cette fidélité en peu de choses apporte : entrer dans la joie du Seigneur !

Faire fructifier ses talents c'est œuvrer pour une société plus juste, pour une vie plus digne... Faire fructifier ses talents c'est permettre à Dieu d'entrer dans les méandres de la vie par des actions et des gestes qui révèlent la grandeur du cœur humain, puisque ce cœur est à l'image et à la ressemblance de Dieu.

Faire fructifier ses talents c'est nous découvrir capables de nous donner puisque nous sommes des êtres de don ! Faire fructifier ses talents c'est assumer la vocation magnifique d'accueillir et faire grandir le Royaume de Dieu qui est déjà là !

Aujourd'hui c'est la journée mondiale des pauvres, [c'est bien pour cela que la quête est demandée pour le Secours Catholique]. Les pauvres qui souvent sont mis à l'écart, qui font l'objet de notre indifférence, sont ceux qui nous ramènent à l'essentiel. Les pauvres selon la Bible, les «pauvres de cœur» (Béatitude de St Matthieu) sont ceux qui sont confiants... Bien souvent ce sont eux qui nous apprennent que le plus dur c'est d'être justement fidèle en peu de choses (ils ont d'ailleurs peu de choses) car la fidélité dans l'union à Dieu et à Son Projet suppose la confiance, thème de notre parabole.

Père Denis Lecompte